



Article professionnel

Article

1964

Published version

Public access

This is the published version of the publication, made available in accordance with the publisher's policy.

Modifications anthropologiques de la population des Grisons. III

Gloor, Pierre-André

How to cite

GLOOR, Pierre-André. Modifications anthropologiques de la population des Grisons. III. In: Actes de la Société helvétique des sciences naturelles, 1964, vol. 144, p. 149–150.

This publication URL: <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:103377>

© The author(s). This work is licensed under a Other Open Access license <https://www.unige.ch/biblio/aou/fr/guide/info/references/licences/>

Last update in Archive ouverte UNIGE on 15.03.2023 09:03

6. P.-A. GLOOR (Lausanne) – *Modifications anthropologiques de la population des Grisons (III)*.

Dans deux précédentes communications (voir ce Bulletin, 1962/63 et 1963/64), j'ai exposé le problème de la baisse de l'indice céphalique chez les *Walsers orientaux* (7a GR) et dans la région du Rhin antérieur (1 GR Vorderrhein) sous l'angle d'une sélection sexuelle et d'une moindre reproduction de certains types. La question se pose de savoir si ce phénomène est perceptible non seulement pour certains caractères métriques et descriptifs, mais aussi pour des particularités d'ordre physiologique, génétiquement déterminées.

Ayant à nouveau bénéficié de l'autorisation d'étudier les fiches individuelles de l'enquête de Kaufmann et Hägler (1954), je présente à nouveau des données concernant les *Walsers orientaux*, plus précisément les sujets *Vollwalser* chez qui l'effet d'un métissage est probablement peu perturbant. Cette population subit une débrachycéphalisation très énergique: hommes et femmes de plus de 50 ans (en 1954) montrant un indice supérieur à 83 (à 84 avec la correction de Büchi), alors que les jeunes gens de 16 à 19 ans sont à 80 pour les garçons et à 82,2 pour les filles. En tenant compte des sujets *Halbwalser*, les jeunes gens des deux sexes sont méso-céphales, d'où le phénomène remarquable, chez les *Walsers orientaux*, d'une différence de l'ordre de quatre points d'indice céphalique entre les vieillards et leurs petits-enfants.

L'évolution concomitante de la proportion des yeux clairs (Martin-Saller 1-2) et de la proportion des sujets incapables d'effectuer le «curling» de la langue est la suivante:

<i>Vollwalser</i>	Hommes		Femmes	
	N	Yeux clairs	N	Yeux clairs
50-x ans, mariés	92	36,3 %	71	38,0 %
50-x ans, célibataires	20	45,0 %	24	20,8 %
20-49 ans	148	27,7 %	131	13,0 %
16-19 ans	18	11,1 %	20	20,0 %
		Curling -		Curling -
50-x ans, mariés	92	30,4 %	71	50,7 %
50-x ans, célibataires	20	55,0 %	24	45,8 %
20-49 ans	148	18,2 %	133	37,5 %
16-19 ans	18	33,0 %	20	15,0 %

On constate que la proportion des yeux clairs était autrefois plus élevée dans cette population, sans que l'on puisse attribuer ce fait à un effet de la différence d'âge; que les proportions masculines et féminines étaient à peu près égales, sans la discordance de la génération suivante (qu'on retrouve notamment à 2a GR Vals). La diminution dans les jeunes générations est statistiquement significative, surtout chez les femmes (au seuil de 1 %), sans effet perceptible d'une sélection sexuelle.

En comparant l'ensemble des sujets de plus de 50 ans avec ceux de moins de 50 ans, on constate que les *non-curlers* deviennent moins nombreux (43,7 % à 19,8 % des hommes, différence très significative, 49,4 % à 34,2 % chez les femmes, différence significative au seuil de 5 %). Chez les hommes, la proportion élevée rencontrée chez les célibataires âgés fait penser à une sélection sexuelle bien inattendue; la différence entre mariés et célibataires est significative au seuil de 5 %. Chez les femmes de tout âge, 156 mariées s'opposent à 91 célibataires, avec proportions respectives de 44,8 % et 31,9 %, différence inverse significative aussi.

Rappelons que le «curling» de la langue a été signalé comme trait héréditaire par Sturtevant (1940), sans que le mécanisme de transmission ait pu être clairement élucidé.

Les modifications morphologiques subies par les *Walsers orientaux* semblent donc en rapport avec des changements dans le génotype collectif. Dans ces conditions, il serait indiqué d'étudier le comportement d'autres traits génétiquement déterminés, dont les groupes sanguins qui sont censés être de proportions stables, en l'absence de métissage ou de dérive génétique.